



*Tamar Guggenheim*  
née en 1910 à Memmingen  
sous le nom de Gertrud  
Rosenbaum  
Sa mère, Susanne Offenbacher,  
est née à Paris en 1886.  
Gertrud Rosenbaum émigra  
par le Luxembourg en 1934  
vers la Palestine  
Décédée 1986 en Israël



Tableau sur: Sukkot (fête des  
cabanes), avec ses « quatre  
espèces »: feuille de palmier  
(Lulav), la myrte (Hadassa),  
le saule des rivières (Arawa),  
et le cédrat (Etrog)

## INVITATION

Jeu 9 juillet 2009 à 18 heures

Mairie d'Auvillar  
Salle du Conseil  
12, place de la Halle  
82340 Auvillar

Vernissage de l'exposition

**Michel Delrieu:**

mots d'accueil

**Marie José Ballouhey Schneider:**

présentation du projet et contexte de l'exposition

**Marlis Glaser:**

commentaires personnels sur les motifs de son  
œuvres

L'Artiste sera présente du 7 au 12 juillet, et pour le  
finissage, du 30 juillet au 1 août .  
Visite guidée par l'artiste sur demande.

L'exposition sera ouverte tous les jours de  
10h à 12h et de 15h à 18h,  
y compris le dimanche et mardi 14 juillet.

Contact:

SFA: tel : 05 63 29 14 23

mail: [contact@sfa-auvillar.com](mailto:contact@sfa-auvillar.com)

Exposition: 7 juillet jusqu'au 1 août 2009

Le projet «Abraham planta un tamaris»  
a bénéficié du soutiens de l'Association  
Européenne pour la Culture Juive.



*Symboles pour Schawuot:*

les « sept espèces »

blé, fruit de grenade, olive, datte, orge,  
raisin et figue

*en première page:*

Adèle Kurzweil

née en 1925 à Graz (Autriche), de:

Bruno Kurzweil, avocat, et Gisela  
Kurzweil (née Tramer)

La famille est obligée de quitter

L'Autriche en 1938, et émigre en

France par la Suisse.

Elle est arrêtée en août 1942 à Auvil-  
lar, déportée, et assassinée à Auschwitz



Exposition

## Marlis Glaser

Abraham alors planta un tamaris  
*Tableaux de personnes et de livres, d'arbres et de fruits*

**Abraham alors planta un tamaris**  
*Tableaux de personnes et de livres, d'arbres et de fruits*

Les oeuvres – dessins et peintures – de Marlis Glaser ont pour thème la vie d'hommes, de femmes et d'enfants juifs qui, dans les années 30 furent persécutés en Allemagne, Autriche, France et Hollande, durent quitter leur patrie et ont survécu dans la clandestinité.

Quatre symboles: *un visage, un arbre, un objet et un nom*, forment une synthèse dans les tableaux de cette série d'exposition. Chacun contient une facette d'histoire, de biographie, de la Bible et d'histoire de l'art. Chacun contient également un texte.

L'accent spécial de la présente exposition repose sur les symboles des fêtes juives et des mentions d'ouvrages hébreux du 18<sup>ème</sup> et du 19<sup>ème</sup> siècle en Europe.

Le projet «Abraham» a débuté fin 2005 et a été exposé jusqu'à présent dans 11 localités en Allemagne et en Israël.

L'exposition est dédiée au souvenir et à l'espoir.

Marlis Glaser, née en 1952 en Baden-Württemberg compte parmi les peintres incontournables du paysage artistique de l'Allemagne du Sud. Elle a suivi en peinture les cours de l'Ecole des Beaux Arts de Brême, et fait parallèlement ses études à l'université de Brême. Elle poursuit des études d'art et de pédagogie des beaux arts à l'Université de Hambourg. Depuis 1984 elle se consacre exclusivement à la peinture, et expose en Allemagne, en Suède, au Danemark, en Hollande et en Israël.

Elle vit avec sa famille dans le district de Biberach.

David Gewirtzman,  
 New York,  
 né en 1928 à Łosice, en Pologne, de Jacob Gewirtzman et Henja Gewirtzman (née Perlmutter)  
 Avec ses parents et sa sœur, il a survécu à la Shoab dans la ferme d'un paysan polonais, caché dans une fosse creusée sous la porcherie. Son petit frère survécu caché seul dans un meule de foin.



Jacqueline Murekatele,  
 New York,  
 née en 1986 au Ruanda  
 Enfant, elle a perdu durant le génocide ses parents, ainsi que six frères et sœurs, ses oncles et tantes. Elle a été adoptée par un oncle, aux USA.  
 « Je pense que mes activités ont commencé... après avoir entendu un discours de David Gewirtzman, survivant de l'Holocauste »



Mirjam Fruchtmann,  
 Tel Aviv,  
 née en 1922 à Hambourg sous le nom de Mirjam David. En 1933 la famille doit fuir en Suisse, reste à Lyon jusqu'en 1936, puis émigre en Palestine.

Tamaris avec la citation de:  
 Bereschit 21, 33 - « Abraham alors planta un tamaris à Beer Sheva » qui est lettre du projet.



Motifs de plantes empruntés à un livre hébreux (.Chochmat Adam – La sagesse de l'homme) imprimé en 1833 à Józefów (Pologne). Egalement, des plantes de Shavei Zion (Israël) 2008



El Myrjam planta un arbre. Arbres de fantaisie tissés sur le tapis provenant de l'appartement familial de Berlin, qui existe toujours, après avoir connu tous les refuges successifs...

cer le dialogue entre les générations, désarmer les préjugés ou encore aider à construire un avenir où ne pourront se reproduire les inhumanités commises par le passé.

Après s'être rencontrés dans les pays cités ci-dessus, le cycle s'achève par une dernière rencontre du 8 au 12 juillet à Auvillar, où les partenaires seront accueillis par la Société culturelle de contacts franco-allemands. Ces rencontres s'inscrivent dans le cadre des projets de partena-

## Grundtvig: un programme européen

Créée en août 2000, l'Agence française Socrates-Leonardo da Vinci est un groupement d'intérêt public (GIP) placé sous la double tutelle du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et du ministère de l'Emploi, du Travail et de la Cohésion sociale. La France a fait le choix d'une agence unique, située à Bordeaux.

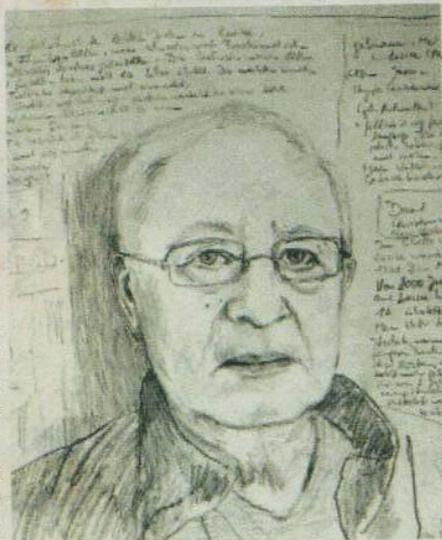
Le programme sectoriel Grundtvig vise à améliorer la qualité et à renforcer la dimension européenne de l'éducation des adultes grâce à diverses activités de coopération au niveau européen afin d'offrir aux citoyens européens davantage de possibilités de mieux se former tout au long de leur vie. D'autres programmes comme Erasmus sont mieux connus du public grâce notamment à des films comme « L'Auberge espagnole ».

Hormis les divers séminaires, ateliers et cours de langues que propose la Société culturelle franco-allemande, elle organise également des concerts tout au long de l'été et notamment la fameuse semaine musicale, du 2 au 9 août à Auvillar. Pendant cette période, la halle et l'église Saint-Pierre résonnent au son des orchestres et chorales de très grande qualité venus parfois de très loin. Vous pouvez consulter le programme complet sur le site internet de l'association [www.sfa-auvillar.com](http://www.sfa-auvillar.com).

## Marlis Glaser, peintre des juifs persécutés

En accompagnement des échanges organisés dans les prochains jours à Auvillar par la Société culturelle de contacts franco-allemands, une exposition de peinture sera consacrée à Marlis Glaser. Née en 1952 en Baden-Württemberg, elle compte parmi les peintres incontournables du paysage artistique d'Allemagne du sud. Ses œuvres (dessins et peintures) ont pour thème depuis 2005, la vie d'hommes, de femmes et d'enfants juifs qui, dans les années 30 furent persécutés en Allemagne, Autriche, France et Hollande. Quittant leur patrie, ils ont survécu dans la clandestinité.

Quatre symboles - un visage, un arbre, un objet et un nom - forment une synthèse dans les ta-



Portrait de David Gewirtzman, New York, dessiné par Marlis Glaser.

bleaux de cette série d'expositions. Débuté en 2005, le projet « Abraham » a été exposé dans onze localités en Allemagne et en Israël.

L'exposition sera visible à la salle du conseil municipal d'Auvillar du 7 juillet au 1<sup>er</sup> août.

## Un pont vers Adèle, déportée à Auschwitz

« Pont de mémoire », tel est le nom d'un des nouveaux projets mis en œuvre cette année par la Société culturelle de contacts franco-allemands. Pour commencer, les membres de l'association se sont attachés à faire vivre la mémoire d'une jeune fille, Adèle Kurzweil, arrêtée à Auvillar puis déportée à Auschwitz d'où elle ne revint jamais. Elle était élève au lycée Michelet à Montauban où une plaque commémore sa mémoire et deux person-

nes, Pascal Caila et Monique Lagard, ont retracé son parcours jusqu'à l'ouverture des valises de la famille, retrouvées puis ouvertes à Auvillar des années plus tard. L'histoire d'Adèle aura également donné naissance à un livre écrit par Manfred Theisen, de Colo-



Adèle Kurzweil, déportée à Auschwitz. Photos DDM, archives.

gne, qui vient d'être publié en Allemagne et dont la traduction est espérée en France prochainement. La journée du 10 juillet sera consacrée à cette histoire en présence de Pascal Caila. Les conférences débiteront à 9 heures à la salle des fêtes d'Auvillar.